



Index de persécution 2022 – Les tendances marquantes

La persécution s'est encore aggravée partout dans le monde au cours de la période de référence(*) de l'Index mondial de persécution 2022, atteignant son niveau le plus haut depuis sa création il y a près de 30 ans. Plus de 360 millions de chrétiens subissent un niveau élevé de persécution et de discrimination à cause de leur foi. Pour la première fois, l'Afghanistan arrive en tête de cette triste liste de violations des droits humains.

L'augmentation de la violence et des menaces à l'encontre des chrétiens après l'arrivée au pouvoir des talibans a poussé l'Afghanistan à la première place de l'Index. Les chrétiens doivent fuir ou se cacher: s'ils sont découverts, ils risquent la torture et la mort. Les femmes et les filles sont particulièrement menacées. Sous le régime précédent, l'Afghanistan était déjà deuxième de la liste, et la liberté de religion n'avait jamais été une priorité malgré la présence des troupes internationales. La Corée du Nord, longtemps première de la liste, a vu son score augmenter une fois de plus cette année, car une nouvelle «loi contre les idées réactionnaires» a entraîné une hausse à la fois du nombre de chrétiens arrêtés et du nombre d'églises de maison découvertes et fermées. Nos analystes ont regroupé en trois chapitres les principales tendances mondiales actuelles dans la persécution des chrétiens.

Les djihadistes sont enhardis par la prise de pouvoir des talibans

La prise du pouvoir par les talibans en Afghanistan a boosté le moral des djihadistes ailleurs dans le monde, notamment en Asie. Au Pakistan voisin, les talibans ont gagné en force et les groupes islamistes ont fait la fête. D'autres groupes islamistes pourraient devenir plus audacieux, ainsi en Indonésie, où deux attentats à la bombe mortels ont été perpétrés contre des chrétiens.

En Afrique, les djihadistes opèrent souvent dans des pays au gouvernement corrompu et faible; pour eux, ce n'est plus qu'une question de temps jusqu'à ce que les forces étrangères qui soutiennent la lutte contre eux se retirent. Les Shebab, qui combattent depuis dix ans le gouvernement somalien et ses alliés (les troupes de l'Union africaine), en sont un exemple. Ici, l'Église clandestine est déjà petite et dispersée, comme en Afghanistan.

C'est en Afrique subsaharienne que l'on continue d'observer le plus de violences contre les chrétiens. Le Nigeria figure cette année en septième position sur l'Index. Dans la rubrique «violence», le pays obtient une fois de plus le score maximum. Des écoles, des églises et des villages sont délibérément attaqués et détruits par des éleveurs armés peuls et des djihadistes comme ceux de Boko Haram. Des personnes sont tuées ou enlevées. Les gens ne peuvent pas compter sur la protection du gouvernement fédéral nigérian.

La République démocratique du Congo – où sévit l'Alliance des forces démocratiques, désormais ouvertement ralliée à l'État islamique – la République centrafricaine, le Mozambique et le Cameroun se trouvent également dans le top 10 de la rubrique «violence». Au Mali, les zones rurales sont largement aux mains des combattants islamistes, qui se répandent de plus en plus au Niger et au Burkina Faso.

Migration: l'Église mondiale est de plus en plus «en fuite» – et donc plus vulnérable

Selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, environ 84 millions de personnes ont été déplacées par la force en 2021, soit à l'intérieur de leur pays, soit – pour 26 millions d'entre elles – au-delà des frontières. Beaucoup de ces gens sont des chrétiens qui fuient les persécutions: des centaines de milliers sont des victimes de la violence islamiste (par exemple dans la région du Sahel)

ou fuient l'enrôlement forcé (Érythrée), la guerre civile (Soudan), la répression de l'État (Iran) et/ou l'oppression familiale à cause de leur foi. La grande majorité restent dans leur pays ou dans la région. Dans certaines régions d'Afrique subsaharienne (par exemple du nord-est du Kenya), des études ont montré que la population chrétienne a carrément disparu. Ces dernières années, des centaines d'églises ont été fermées au Burkina Faso, au Mali et au Niger – rien qu'au Nigeria, elles ont été 470. Si les chrétiens reviennent, il est probable que les djihadistes lancent à nouveau des attaques violentes.

Une fois déplacés ou en fuite, les gens sont exposés aux extorsions, à la traite d'êtres humains, aux viols et à l'emprisonnement, surtout s'ils parviennent un jour en Libye.

En Irak, en Syrie, au Liban et en Jordanie, entre autres, les chrétiens continuent de vivre dans des camps de déplacés et/ou de réfugiés. En tant que minorité dans leurs pays d'origine, ils sont souvent victimes de discrimination de la part des autorités (surtout s'ils sont d'origine musulmane) et l'aide leur est même refusée.

Le conflit en Birmanie (Myanmar) est dirigé contre l'État Chin, majoritairement chrétien, et contre les minorités chrétiennes (par exemple dans les États Kachin, Kayah et Shan). L'armée birmane a bombardé des églises et tué ou arrêté des pasteurs. Des enquêtes complémentaires ont révélé qu'au cours de la période de référence de l'Index2022, 200'000 chrétiens ont été déplacés et 20'000 autres ont fui le pays.

Les gouvernements deviennent partout plus autoritaires

Ils utilisent la technologie pour identifier et réprimer les chrétiens et d'autres minorités. Cela se manifeste sous trois aspects.

- Le modèle chinois de contrôle centralisé de la religion

À mesure que le potentiel économique et l'influence de la Chine augmentent – son programme d'infrastructures «la Ceinture et la Route» comprend désormais une composante de technologie numérique – le nationalisme chinois se renforce également. Cela nécessite une stabilité sociale, imposée d'en haut par des «ordres» plutôt qu'issue de la liberté de choix, de la liberté d'expression ou de systèmes de croyance différents. De nouvelles prescriptions datant de mai 2021 exigent des responsables religieux chinois qu'ils «aiment la mère patrie, soutiennent la direction du parti communiste et le système socialiste». Ils ne doivent pas «mettre en danger la sécurité nationale, saper l'unité nationale» ni «diviser le pays».

Ce modèle a été récemment imité dans des pays aussi divers que le Sri Lanka, la Birmanie et la Malaisie, et il en atteint d'autres comme les États d'Asie centrale, qui ont tous renforcé les restrictions imposées aux dissidents, selon le principe «un pays, un peuple, une religion».

- En Inde, dominance des organisations d'extrême droite prônant le hindutva

L'idéologie du hindutva (culture hindoue, religion hindoue, langue hindi) domine la sphère publique et la vie politique, comme le décrit le rapport de Portes Ouvertes intitulé «Destructive Lies» (Mensonges destructeurs). Sous le régime de Modi, la violence reste extrême, tout comme la pression dans tous les domaines de la vie, et les auteurs de violences jouissent d'une grande impunité.

- Utilisation des restrictions Covid pour affaiblir l'Église

La réaction rapide et draconienne de la Chine au Covid-19 est bien documentée. Quand la nécessité des restrictions a pris fin, beaucoup d'églises officielles du Mouvement des trois autonomies et beaucoup d'églises non enregistrées n'ont pas été autorisées à rouvrir dans certaines régions. En Birmanie et au Qatar, les églises sont également restées fermées.

Parmi les pays d'Amérique à idéologie communiste, la pandémie a continué à servir de prétexte pour surveiller les églises à Cuba, où les responsables de communautés catholiques et protestantes qui

militaient pour la justice sociale ont été arrêtés, torturés et condamnés à de lourdes amendes. Au Nicaragua et au Venezuela également, les partis au pouvoir ont encouragé les campagnes de diffamation contre les évêques catholiques, annulé des autorisations et fermé des églises.

Nos analystes attribuent l'augmentation des persécutions au manque de protection des chrétiens et d'autres minorités par leurs gouvernements, à l'impunité dont bénéficient les persécuteurs et les auteurs de violences, ainsi qu'à une indifférence générale des acteurs politiques en Occident. Deux nouveaux pays ont atteint un niveau «élevé» de persécution en 2021, ainsi que de nouveaux États de l'Inde. C'est pourquoi le nombre des chrétiens persécutés est passé de 340 à 360 millions.

(*) De novembre 2020 à octobre 2021